

LA RUMEUR DU SIÈCLE : « RAYER ISRAËL DE LA CARTE »

LA RUMEUR DU SIÈCLE : « RAYER ISRAËL DE LA CARTE »
par Arash Norousi

ON MET DES MOTS DANS LA BOUCHE D'AHMADINEJAD.
par Virginia Tilley

PERDUS DANS LA TRADUCTION
Par Jonathan Steele



Partout dans le monde une dangereuse rumeur a été colportée qui pourrait avoir des conséquences catastrophiques. Selon la légende, le président iranien aurait menacé de détruire Israël, ou, pour reprendre la citation erronée, il aurait dit « *Israël doit être rayé de la carte.* » Contrairement à la croyance populaire, cette déclaration n'a jamais été faite, comme cet article va le prouver.

LA RUMEUR DU SIÈCLE : « RAYER ISRAËL DE LA CARTE par Arash Norousi

Arrière Plan

Le mardi 25 octobre 2005, dans la salle de conférence du ministère de l'Intérieur à Téhéran, le président nouvellement élu Mahmoud Ahmadinejad a fait une déclaration au cours d'un programme suivi selon ce qui a été rapporté, par des milliers et intitulée « *le Monde Sans le Sionisme* ». De grands posters l'entourant affichaient ce titre en anglais de manière voyante, à l'intention de la presse internationale semble-t-il. En dessous du titre du poster, il y avait un habile dessin représentant un verre marquant le temps avec au sommet la planète terre. Deux petites boules représentant les US et Israël sont dessinées tombant à travers le col étroit du verre et s'écrasant au fond.

Avant d'en venir à l'infâme remarque, c'est important de noter que la « citation » en question était elle-même une citation – c'était les mots de feu l'Ayatollah Khomeiny, le père de la Révolution islamique. Bien qu'il ait cité Khomeiny pour affirmer sa propre position sur le Sionisme, les mots actuellement utilisés appartiennent à Khomeiny et non à Ahmadinejad. Donc, on a principalement attribué (ou blâmé) Ahmadinejad pour une citation qui n'est pas seulement sans originalité, mais représente un point de vue déjà en place avant même qu'il n'ait rejoint son poste.

La Citation Réelle

Donc qu'a vraiment dit Ahmadinejad ? Pour citer précisément ses mots en persan :

« *Imam ghoft een rezhim-e ishghalgar-e qods bayad az safheh-ye ruzgar mahv shaved* ».

Texte original du discours en Farsi

Ce passage ne voudra rien dire pour bien des personnes, mais un mot peut raisonner à l'oreille : *rezhim-e*. Le mot « Régime » prononcé comme le mot anglais avec un extra son « *eh* » à la fin. Ahmadinejad n'a pas fait allusion à Israël le pays, ou Israël le territoire, mais au régime israélien. On a là une importante distinction significative, car on ne peut balayer un régime de la carte. Ahmadinejad n'a même pas fait référence à Israël en le nommant, au lieu de cela il a utilisé une phrase spécifique « *rezhim-e ishghalgar-e qods* » (le régime occupant Jérusalem).

Ceci soulève une question : « *que voulait-il donc vraiment « balayer de la carte » ?* »

La réponse est : rien. Parce que le mot carte n'a jamais été utilisé. Le mot persan pour carte, « *nagsheh* », n'est contenu nulle part dans cette citation originale en persan, ou, de toute façon, nulle part dans son discours. La phrase occidentale « *balayer* » n'a, elle non plus, jamais été prononcée.

Pourtant on veut nous faire croire que le président iranien a menacé de « *balayer Israël de la carte* », malgré qu'il n'ait jamais prononcé les mots « *carte* » et « *balayer* » ou même « *Israël* ».

La Preuve

La citation de sa totalité traduite directement :

« *L'Imam a dit que ce régime occupant Jérusalem doit disparaître de la page du temps* ».

« RAYER ISRAËL DE LA CARTE »

Traduction mot à mot :

Imam ghoft een rezhim-e ishghalgar-e qods bayad az safheh-ye ruzfgar mahv shavad.
Khomeiny a dit ce régime occupant Jérusalem doit de la page du temps disparaître de

Le Discours et le Contexte

Tandis que le faux extrait « *balayer de la carte* » a été répété à l'infini sans vérification, le discours d'Ahmadinejad lui-même a été presque totalement ignoré. Étant donné l'importance mise sur le commentaire « *carte* », ce serait raisonnable de présenter ses mots dans leur contexte entier pour avoir une compréhension plus grande de sa position. En fait, en étudiant la totalité du texte, il y a une trajectoire claire logique qui conduit à son appel pour « *un Monde sans Sionisme* ». On peut ne pas être d'accord avec ce raisonnement, mais formuler des critiques n'est possible que si on connaît d'abord le raisonnement.

Dans son discours, Ahmadinejad reconnaît que de se débarrasser de l'emprise puissante des États-Unis sur la région via les sionistes peut sembler inimaginable pour certains, mais rappelle à l'auditoire que, comme Khomeiny l'a prédit, d'autres Empires qui semblaient invincibles ont disparu et maintenant n'existent seulement que dans les livres d'histoire. Puis il énumère la liste de 3 de ces types de régimes qui se sont effondrés, désagrégés ou disparus, tous ces 30 dernières années :

1 - Le Shah d'Iran – le monarque installé par les US

2 - L'Union Soviétique

3 - l'ancien ennemi juré de l'Iran, le dictateur Saddam Hussein.

Dans le premier et le troisième exemple, Ahmadinejad avant de les mentionner fait référence aux mots mêmes de Khomeiny prédisant le démantèlement de ce régime particulier. Il concluait en se référant au souhait non réalisé de Khomeiny :

« *L'Imam a dit que ce régime occupant Jérusalem doit disparaître de la page du temps. Cette déclaration est très sage.* » C'est ce passage qui a été isolé, tordu et distordu de manière aussi connue. Par comparaison, Ahmadinejad semble avoir appelé à un changement de régime et pas une guerre.

L'Origine

On peut se demander : d'où vient cette fausse interprétation ? Qui est responsable pour cette traduction qui a provoqué une telle controverse mondiale ? La réponse est surprenante.

La citation enflammée « balayer de la carte » a été disséminée pour la première fois non pas par les ennemis de l'Iran, mais par l'Iran lui-même. L'Agence d'Information de la République Islamique (IRNA) l'arme de propagande officielle de l'Iran, a utilisé cette expression dans sa version anglaise dans certaines de ces dépêches d'information couvrant la conférence sur « le monde sans le Sionisme ». Les médias internationaux, incluse la BBC, le Time magazine et d'innombrables autres médias se sont servis de la citation de l'IRNA et ont fait la une sans vérifier son exactitude, et en se référant rarement

à la source. Le ministre des affaires étrangères iranien a essayé rapidement de clarifier la déclaration, mais la citation avait déjà une vie à elle. Bien que la traduction de l'IRNA était inexacte et dans le cadre d'une confrontation chaude à propos du programme nucléaire iranien, et des mois d'accusations continuelles et infondées contre l'Iran dans une tentative pour rallier le soutien d'attaques préventives contre le pays, on avait fourni aux impérialistes la parfaite « raison d'être » (en français dans le texte ndlt) pour envahir. Pour les faucons partisans de la guerre, c'était un don du ciel.

On doit noter que dans d'autres références à la conférence, la traduction de l'IRNA a changé. Par exemple, « *carte* » a été remplacé par « *Terre* ». Dans certains articles c'était « *le régime occupant Jérusalem devrait être éliminé de la surface de la Terre* », ou identique « *le régime occupant Jérusalem doit être éliminé de la surface de la Terre.* » L'inconsistance de la traduction de l'IRNA devrait être une preuve suffisante de la non-fiabilité de la source, particulièrement lorsqu'il s'agit de traduire les informations du persan vers l'anglais.

La Réaction

La mauvaise traduction « *balayer de la carte* » citation attribuée au président de l'Iran, a été propagée dans le monde entier, répétée des milliers de fois dans les médias internationaux, et de nombreux dirigeants du monde l'ont promptement dénoncée.

Pratiquement tout petit ou grand média a publié ou diffusé cette fausse déclaration aux masses. Des grandes agences de presse telles que l'AP et Reuters, font référence à cette fausse citation pratiquement sur une base quotidienne.

A la suite de la remarque de l'Iran, la condamnation a été rapide. Le premier ministre britannique Tony Blair a exprimé sa « révolusion » impliquant qu'il serait peut-être nécessaire d'attaquer l'Iran. Le Secrétaire Général de l'ONU Koffi Annan a annulé son voyage prévu en Iran à cause de la controverse. Ariel Sharon a demandé que l'Iran soit expulsé des Nations Unies pour appeler à la destruction d'Israël. Shimon Pères, plus d'une fois, a menacé de balayer l'Iran de la carte. Plus récemment, Benjamin Netanyahu d'Israël, qui a alerté sur le fait que l'Iran « prépare un autre holocauste pour l'état juif » demande qu'Ahmadinejad soit jugé pour crimes de guerre pour incitation au génocide.

La citation artificielle a aussi été sujette à des altérations supplémentaires. Les fonctionnaires US et les médias prennent souvent la liberté de laisser tomber la référence à la « *carte* » la remplaçant par une phrase précisément beaucoup plus menaçante « *balayer de la surface de la Terre.* »

Des articles de journaux et de magazines rapportent avec zèle qu'Ahmadinejad a « appelé à la destruction d'Israël », comme le font des hauts responsables du gouvernement des US.

Le président Georges Bush a dit que les commentaires représentaient une « menace spéciale » de destruction d'Israël. En mars 2006, lors d'un discours à Cleveland, Bush a juré d'avoir recours à la guerre pour protéger Israël de l'Iran parce que ... « *La menace de l'Iran est, bien sûr, leur objectif déclaré c'est de détruire notre allié fort Israël* ». L'ancien conseiller du président Richard Clarke a dit à la TV australienne que l'Iran « *parle ouvertement de détruire Israël* », et insiste, « *le président de l'Iran a répété qu'il voulait balayer Israël de la face de la Terre.* »

Dans une interview en octobre 2006 avec Amy Goodman (de Démocracy Now ndlt), l'ancien inspecteur de l'ONU pour l'armement Scott Ritter a fait référence à Ahmadinejad comme « l'idiot qui

« RAYER ISRAËL DE LA CARTE »

sort et dit des choses vraiment stupides mauvaises telles que « c'est le but de l'Iran de balayer Israël de la face de la Terre. » Le consensus est clair.

Pour rendre encore plus confuse le sujet, Mahmoud Ahmadinejad pontifie plutôt que de donner une réponse directe quand, questionné sur la déclaration, comme lors de l'interview de Lally Weymouth du Washington Post en septembre 2006.

-- Êtes-vous vraiment sérieux quand vous dites qu'Israël devrait être rayé de la surface de la Terre ?

- Nous devons regarder la scène au Moyen-Orient – 60 ans de guerre, 60 ans de déplacement, 60 ans de conflit, pas un seul jour de paix. Regardez la guerre au Liban, la guerre à Gaza – quelles sont les raisons pour ces conditions ? Nous devons nous occuper et résoudre le problème à sa racine.

- Vous suggérez de balayer Israël de la surface de la Terre ?

- Notre suggestion est claire : ... laissons au peuple palestinien le soin de décider de leur sort au cours d'un référendum libre et juste, et le résultat, quel qu'il soit, devrait être accepté... Le peuple sans racine règne actuellement sur la terre.

- Vous avez été cité comme disant qu'Israël devrait être rayé de la face de la Terre. Est-ce là votre croyance ?

- Ce que j'ai dit a rendu ma position claire. Si on regarde la carte du Moyen-Orient d'il y a 70 ans...

- Donc, la réponse est oui, vous croyez vraiment qu'il devrait être rayé de la face de la Terre ?

- Est-ce que vous me demandez oui ou non ? Est-ce que c'est un test ? Est-ce que vous respectez le droit à l'autodétermination pour la nation palestinienne ? Oui ou non ? Est-ce que la Palestine en tant que nation, considérée comme une nation avec le droit de vivre dans des conditions humaines ou non ? Faisons en sorte que ces droits soient appliqués pour ces 5 millions de personnes déplacées. »

L'échange est typique des interviews d'Ahmadinejad avec les médias US. Comme c'était prévisible, à la fois Mike Wallace de 60 Minutes, et Anderson Cooper de CNN, ont demandé s'il veut « balayer Israël de la carte ». Comme d'habitude, la question est renvoyée à la face du reporter avec la réplique standard « est-ce que les Palestiniens ont des droits ? etc. » (Question à laquelle on ne répond pas directement non plus). Néanmoins, il ne confirme jamais que le commentaire « carte » est vrai. Cela n'a pas empêché Anderson Cooper de se référer à des extraits de l'interview précédent une pose publicitaire et de mentir en disant « comme il a dit précédemment, il veut qu'Israël soit balayé de la carte. »

Même si demain les médias dans le monde devaient se rétracter pour la citation mal traduite, le dommage majeur a déjà été fait, fournissant la base de la phase prochaine de désinformation : diabolisation complète du personnage. Ahmadinejad on nous dit est le prochain Hitler, une grave menace à la paix mondiale qui veut provoquer un nouvel Holocauste. Selon certains détracteurs, non seulement il veut détruire Israël, mais après cela, il lancera une bombe nucléaire sur les US, et puis sur l'Europe ! Un mémo d'octobre 2006 intitulé « mots de haine : l'escalade des menaces de l'Iran » publié par le puissant lobby pro israélien AIPAC démarre sur cet avertissement : « Ahmadinejad et d'autres hauts dirigeants iraniens font des déclarations de plus en plus belliqueuses menaçant de détruire les US, l'Europe, et Israël. » Ces affirmations non seulement fabriquent une menace sans fondement, mais lui confèrent beaucoup plus de pouvoir qu'il n'en a réellement. Les alarmistes feraient mieux de surveiller les déclarations du dirigeant suprême ultra conservateur l'Ayatollah Khamenei, qui a le plus de pouvoir en Iran.

Comme représentant iranien à l'ONU de la presse, M.A Mohammadi s'est plaint au Washington Post dans une lettre de juin 2006.

Ce n'est pas du tout surprenant, cette façon de picorer et choisir pour mettre en avant les remarques mal interprétées du président iranien Mahmoud Ahmadinejad en octobre et d'ignorer les remarques faites ce mois-ci par le dirigeant suprême l'Ayatollah Ali Khamenei :

« Nous n'avons aucun problème avec le monde. Nous ne sommes pas une menace pour le monde, et le monde le sait. Nous ne commencerons jamais une guerre. Nous n'avons pas l'intention d'entrer en guerre contre un quelconque état. »

Le gouvernement israélien a tiré tout ce qu'il pouvait de cette citation inventée, à son profit.

Lors de son discours devant l'assemblée générale de Nations Unies, la ministre des affaires étrangères israélienne Tzipi Livni a accusé l'Iran de travailler à détruire à l'arme atomique Israël et intimider le monde. *« Ils parlent fièrement et ouvertement de leur désir de « balayer Israël de la carte ». Et maintenant, par leurs actions, ils cherchent à obtenir les armes pour atteindre cet objectif de mettre en péril la région et menacer le monde. »*

Parlant de la menace en décembre, le premier ministre israélien Ehud Olmert dans sa ferveur a par inadvertance révélé que son pays possédait déjà des armes nucléaires :

« Nous n'avons jamais menacé aucune nation d'annihilation. L'Iran, ouvertement, explicitement, et publiquement, menace de balayer Israël de la carte »

« Peut-on dire que c'est du même niveau, quand ils aspirent à avoir des armes nucléaires, comme l'Amérique, la France, Israël, la Russie ? »

Irresponsabilité des Medias

Le 13 décembre 2006, plus d'un an après la conférence « *le monde sans le sionisme* », deux journaux israéliens à grand tirage, le Jérusalem Post et le Haaretz, ont publié des articles sur une menace renouvelée d'Ahmadinejad. À la une du Jérusalem Post : « *Ahmadinejad : Israël sera balayé* », tandis que le Haaretz postait le titre « *Ahmadinejad à la conférence sur l'Holocauste : Israël sera bientôt balayé*. »

D'où ont-ils obtenu cette information ?

Il s'est avéré que les deux journaux, comme la plupart des médias US et occidentaux, dépendent largement des articles d'agences telles qu'AP et Reuters, comme source pour leurs articles. C'est sûr que leurs sources sont des articles du 12 décembre de Paul Hughes de Reuters (« *le président iranien dit que les jours d'Israël sont comptés* »), et Ali Akbar Dareini d'AP (« *le président d'Iran : Israël sera balayé* »).

Les cinq premiers paragraphes du Haaretz, signés « *Service du Haaretz et agences* » sont un plagia à presque 100% des cinq premières pages de l'article de Reuters. La seule différence, c'est que le Haaretz a changé « *état juif* » par « *Israël* » dans le second paragraphe, autrement, ils sont identiques.

L'article du Jérusalem Post par Herb Keinon emprunte à la fois des articles de Reuters et d'AP. Comme le Haaretz, il utilise la citation suivante d'Ahmadnagar sans l'attribuer : (« *de la même façon que l'Union Soviétique a été balayé et n'existe plus aujourd'hui, ainsi le régime sioniste sera bientôt balayé*. » il a ajouté). Un autre passage fait apparemment référence à un article de l'IRNA :

« Le régime sioniste sera balayé bientôt de la même manière que l'a été l'Union Soviétique, et l'humanité obtiendra la liberté » a dit Ahmadinejad lors d'une rencontre dans ses bureaux mardi avec les participants à la conférence, selon l'agence d'information officielle IRNA.

« RAYER ISRAËL DE LA CARTE »

Il a dit que des élections devraient avoir lieu parmi les « *juifs, chrétiens, musulmans pour que la population de Palestine puisse choisir son gouvernement et son destin pour eux-mêmes de manière démocratique.* »

Une nouvelle fois, la première phrase ci-dessus est un plagia de l'article de l'AP. La deuxième phrase c'est aussi la même chose, excepté « *il a appelé à des élections* » qui est devenu « *il a dit que des élections devraient avoir lieu* ».

La citation utilisée dans l'article original de l'AP et copiée dans l'article du Jérusalem Post, est supposée provenir de l'IRNA. Si c'est vrai, ceci peut être facilement vérifié, allez à :

www.irna.ir/en/news/view/menu-234/0612134902101231.htm

Là vous découvrirez que la citation réelle de l'IRNA était :

« *Comme l'Union Soviétique a disparu, le régime sioniste disparaîtra aussi et l'humanité sera libérée* »

Comparez cela à la soi-disant citation de l'IRNA rapportée par l'AP :

« *Le régime sioniste sera bientôt balayé de la même manière que l'a été l'Union Soviétique, et l'humanité obtiendra la liberté.* »

Dans l'article réel de l'IRNA, le régime sioniste s'évanouira, comme l'Union Soviétique a disparu. S'évanouir, disparaître. Dans la version malhonnête de l'AP, le régime sioniste sera « *balayé* ». Et comment sera-t-il balayé ? « *De la même manière que l'a été l'Union Soviétique* ». Plutôt que d'impliquer une menace militaire ou une escalade dans la rhétorique, la référence à la Russie vient effectivement valider le sens intentionnel des déclarations anti sionistes mal interprétées d'Ahmadinejad.

Ce qui vient d'être démontré c'est la preuve irréfutable de manipulation médiatique et de la propagande en action. L'AP altère délibérément la citation de l'IRNA pour sembler plus menaçante. Les médias israéliens non seulement répètent ceci, mais façonnent l'opinion, et soutiennent des guerres non nécessaires d'agression, présentées comme de l'auto défense, basée sur de la désinformation.

Ce scénario est le miroir de types de fausses affirmations qui ont conduit à l'invasion illégale de l'Irak, une guerre maintenant vue comme une erreur catastrophique. Et pourtant, l'Administration Bush et les médias obéissants, continuent de se vautrer dans la propagande et la spéculation sur une attaque du voisin de l'Irak, l'Iran, un pays beaucoup plus grand et plus redoutable. Cela est basé principalement sur des estimations non prouvées que l'Iran construit des armes nucléaires, et le mensonge que l'Iran a juré de détruire physiquement Israël. Étant donné son ampleur, ses répercussions potentiellement désastreuses, tout ceci équivaut sans doute à la rumeur du siècle. ■

Arash Norousi est un artiste et cofondateur du Projet Mossadegh.

Article traduit par planète non violence

http://www.planetenonviolence.org/La-Rumeur-du-Siecle,-Rayer-Israel-de-la-Carte-_a1112.html?PHPSESSID=fa585062097ca7e5b43282c350e1630b

Article en anglais par Al Jazeera :

http://www.aljazeera.com/cgi-bin/review/article_full_story.asp?service_ID=13061_108

Texte original du président iranien en Farsi :

<http://www.president.ir/farsi/ahmadinejad/speeches/1384/aban-84/840804sahyonizm.htm>

ON MET DES MOTS DANS LA BOUCHE D'AHMADINEJAD, par Virginia Tilley

Dans ce gâchis épouvantable du Moyen-Orient, mettons une chose au point. L'Iran ne menace pas Israël de destruction. Le président de l'Iran n'a menacé d'aucune action contre Israël. À de nombreuses reprises, nous entendons dire que l'Iran est clairement « engagé à l'anéantissement d'Israël » parce que le Président Ahmadinejad « fou » ou « irresponsable » ou « extrémiste » a menacé à plusieurs reprises de détruire Israël. Mais chaque citation supposée, chaque situation où il l'aurait fait, est fausse.

La citation la plus infâme, « Israël doit être rayé de la carte », est la plus évidemment fausse. Dans son discours d'octobre 2005, M. Ahmadinejad n'a jamais utilisé le mot « carte » ni le terme « rayé ». Selon des experts de langue Farsi comme Juan Cole et même des services de droite comme MEMRI, ce qu'il a dit en réalité était « ce régime qui occupe Jérusalem doit disparaître de la page du temps. »¹

Qu'a-t-il voulu dire ?

Dans ce discours à une conférence antisioniste annuelle, M. Ahmadinejad était prophétique, pas menaçant. Il citait l'Imam Khomeiny, qui a dit cette phrase dans les années 1980 (en fait, une période où Israël vendait des armes à l'Iran, apparemment on ne trouvait pas cette phrase aussi horrible à l'époque². M. Ahmadinejad venait de rappeler à son auditoire que le régime du Shah, l'Union soviétique et Saddam Hussein avaient tous semblé énormément puissants et immuables, cependant les deux premiers avaient disparu presque jusqu'à l'oubli, et le troisième languissait maintenant en prison. Donc, également, le « régime occupant » à Jérusalem serait parti un jour. Son message était, en essence, « Cela passera aussi. »

Mais en ce qui concerne ses autres « menaces » contre Israël ? La sphère du baratin a fait grand foin de son commentaire ultérieur dans le même discours, « Il n'y a aucun doute : la nouvelle vague d'attaques en Palestine effacera le stigmate de la face du monde islamique. » « Le Stigmate » a été interprété comme « Israël » et « la vague d'attaques » était menaçante. Mais en réalité il a dit ceci : « Je n'ai aucun doute que le nouveau mouvement ayant lieu en notre chère Palestine est une onde de moralité qui englobe tout le monde islamique et qui enlèvera bientôt cette tache de déshonneur du monde islamique. » « Vague de moralité » n'est pas « vague d'attaques. » La phrase précédente avait fait comprendre que « la tache de déshonneur » était l'échec du monde musulman d'éliminer le « régime occupant ».

Pendant des mois, des érudits comme Juan Cole et des journalistes comme Jonathan Steele du London Guardian ont fait remarquer ces erreurs de traduction tandis qu'il en apparaît de plus en plus : par exemple, les commentaires de M. Ahmadinejad à la conférence de l'Organisation des Pays Islamiques du 3 août 2006. Radio Free Europe a annoncé qu'il a dit « que ' le remède principal ' pour la crise du Moyen-Orient est l'élimination d'Israël. » « L'Élimination d'Israël » implique la destruction physique : bombes, mitraillage, terreur, largage de Juifs dans la mer. Tony Blair a dénoncé la déclaration traduite comme « tout à fait choquante ». Mais M. Ahmadinejad n'a jamais dit ça. Selon Al-Jazeera, ce qu'il a en réalité dit était « le remède réel pour le conflit est l'élimination du régime sioniste, mais il devrait d'abord y avoir un cessez-le-feu immédiat. »

Des projets abominables sont évidents si on traduit invariablement « l'élimination du régime d'occupation » par « la destruction d'Israël ». « Régime » se réfère à la gouvernance, pas aux populations ou aux villes. « Le régime sioniste », c'est le gouvernement d'Israël et son système de lois, qui ont annexé les terres palestiniennes et tiennent des millions de Palestiniens sous occupation militaire. Beaucoup de militants des courants principaux des droits de l'homme croient que le « régime » d'Israël doit en effet être transformé, bien qu'ils ne soient pas d'accord sur la manière. Certains espèrent

¹ Pour une présentation détaillée, lire : http://questionscritiques.free.fr/edito/Jonathan_Steele/traduction_discours_Ahmadinejad_140606.htm

² Il s'agit de l'affaire Iran-Contra.

« RAYER ISRAËL DE LA CARTE »

qu'Israël pourra être racheté par un changement de philosophie et de (régime de) gouvernement qui permettrait une solution à deux états. D'autres croient que la structure de l'État juif lui-même est en soi injuste, parce qu'il intègre des principes racistes dans les principes de l'État, et appelle à sa transformation dans une démocratie laïque (changement de régime). Aucune de ces idées de changement de régime ne signifie l'expulsion des Juifs dans la mer ou la dévastation de leurs villes et villes. Toutes signifient un changement politique profond, nécessaire pour la création d'une juste paix.

M. Ahmadinejad a fait d'autres déclarations à l'Organisation des Pays Islamiques qui indiquaient clairement sa conception qu'Israël doit être traité dans le cadre de la loi internationale. Par exemple, il a reconnu la réalité des frontières actuelles quand il a dit que « tout agresseur devrait revenir à la frontière internationale libanaise ». Il a reconnu l'autorité d'Israël et le rôle de la diplomatie en observant, « les circonstances devraient être préparées pour le retour des réfugiés et des personnes déplacées, et les prisonniers devraient être échangés. » Il a aussi appelé à un boycott : « Nous proposons aussi que les nations islamiques coupent immédiatement toutes leurs relations politiques et économiques manifestes et secrètes avec le régime sioniste. » Une pleine cargaison de groupes pacifistes juifs, d'Églises américaines, et une multitude d'organisations des droits de l'homme ont dit les mêmes choses.

Le « déni de l'Holocauste »

On doit un mot final à propos du « déni de l'Holocauste » de M. Ahmadinejad. Le déni de l'holocauste est une question très sensible en Occident, où il sert notoirement l'antisémitisme. Ailleurs dans le monde, cependant, le flou sur le génocide des Juifs révèle plus d'un pur manque d'information. On pourrait croire qu'il y a abondance d'information sur l'Holocauste dans le monde entier, mais c'est une erreur.

Au risque de paraître arrogants, les Américains montrent le même provincialisme ahurissant vis-à-vis de ce qu'on sait quand, par exemple, ils parviennent à un âge avancé sans avoir encore saisi que les forces américaines ont tué au moins deux millions de Vietnamiens et en croyant que le dire est anti-américain. La plupart des Français n'ont pas encore accepté que leur armée ait massacré un million d'Arabes en Algérie.

Le scepticisme sur le récit du Génocide des Juifs a commencé à prendre au Moyen-Orient, non pas parce que les gens détestent les Juifs, mais parce que ce récit est mis en oeuvre pour soutenir qu'Israël a un droit « de se défendre » en attaquant chaque pays environnant. Le public du Moyen-Orient est si habitué aux bobards occidentaux légitimant des prises de contrôle coloniales ou impériales que certains se demandent si l'argument de six millions de morts n'est rien qu'un autre mythe ou un conte exagéré. Il est lamentable que M. Ahmadinejad semble appartenir à ce secteur.

Pourtant, M. Ahmadinejad n'a pas dit ce que le Sous-Comité Américain sur la Politique du Renseignement lui a attribué : « Ils ont inventé un mythe, que les Juifs ont été massacrés, et ils le mettent au-dessus de Dieu, des religions et des prophètes. » Il a en réalité dit, « Au nom de l'Holocauste ils ont créé un mythe et le considèrent être plus digne que Dieu, la religion et les prophètes. » Ces paroles visent le mythe de l'Holocauste, pas l'Holocauste lui-même - c'est-à-dire, « le mythe » en tant que « mystique », ou ce qui a été fait de l'Holocauste. D'autres auteurs, y compris des théologiens juifs importants, ont critiqué le « culte » ou le « fantôme » de l'Holocauste sans nier qu'il ait eu lieu. En tout cas, le message principal de M. Ahmadinejad a été que, si le Génocide est arrivé comme l'Europe dit que c'est arrivé, alors l'Europe, et pas le monde musulman, est responsable. ■

Virginia Tilley, Étasunienne vivant à Johannesburg en Afrique du Sud, est professeur de sciences politiques.

Elle a publié :

The One-State Solution: A Breakthrough for Peace in the Israeli-Palestinian Deadlock

(University of Michigan Press and Manchester University Press, 2005).

On peut la joindre à tilley@hws.edu

PERDUS DANS LA TRADUCTION

Par Jonathan Steele

Des experts confirment que le président iranien n'a pas appelé à ce qu'Israël soit « rayé de la carte ». Des rapports disent qu'il a servi à renforcer les faucons occidentaux.

Mon récent commentaire, expliquant comment les propos du président iranien avaient été salement déformés lorsqu'il a prétendument appelé à ce qu'« Israël soit rayé de la carte », a causé une petite tempête bienvenue. Les faucons occidentaux et israéliens se sont saisis de cette phrase pour redoubler leurs suspicions sur les intentions du gouvernement iranien. Il est donc important de faire la lumière sur ce qu'il a réellement dit.

J'ai pris ma traduction sur le site internet de l'infatigable Professeur Juan Cole, « *le régime qui occupe Jérusalem doit disparaître de la page du temps* », où elle se trouvait depuis des semaines.

Mais il semble que ce soit surtout grâce au Guardian, qui lui a donné de l'importance, que le New York Times, qui fut l'un des premiers journaux à déformer les propos de Mahmoud Ahmadinejad, soit sorti dimanche dernier avec un article défensif tentant de justifier la traduction d'origine de son journaliste : « rayer de la carte ». (Soit dit en passant, pour ceux qui parlent le farsi, la version originale se trouve ici.)

Parmi ceux qui ont rejoint la foule des « rayer de la carte », on retrouve David Aaronovitch, un éditorialiste du Times (de Londres), qui a attaqué hier mon analyse. Je ne perdrai pas mon temps avec lui puisque sa connaissance du farsi est aussi minimale que son latin. Le pauvre homme pense que le pluriel de casus belli est casi belli, inconscient que casus est la quatrième déclinaison et que son pluriel est casus (avec un u long).

Ethan Bronner, du New York Times, et Nazila Fathi, qui travaille pour le bureau de Téhéran, ont une argumentation plus sérieuse. Ils ont consulté plusieurs sources à Téhéran. Sohran Mahdavi, l'un des traducteurs le plus en vue en Iran, et Siamak Namazi, le P.D.G. d'une firme de consultants à Téhéran, qui est bilingue, disent tous deux que « rayer » ou « balayer » sont plus corrects que « disparaître », parce que le verbe persan est actif et transitif, écrit Bronner.

Le New York Times poursuit : « Le deuxième problème de traduction concerne le mot 'carte'. Les mots de Khomeyni étaient abstraits : « Sahneh roozgar. » Sahneh signifie les pages du temps ou l'histoire. Personne n'a remarqué ce changement et les agences de presse ont à nouveau utilisé le mot « carte ».

Ceci, de mon point de vue, est le point crucial et je suis heureux que le NYT accepte de dire que le mot 'carte' n'a pas été utilisé par Ahmadinejad. [...].

Si le président iranien a fait une erreur et utilisé le mot « safheh » plutôt que « sahneh », ce ne serait pas de grande importance. [...] La question significative est que les deux phrases se réfèrent au temps plutôt qu'à l'endroit. Ainsi que je l'avais écrit dans mon message d'origine, le président iranien exprimait un vague souhait pour le futur. Il ne menaçait pas d'une guerre initiée par l'Iran pour supprimer le contrôle d'Israël sur Jérusalem.

Deux autres sources bien établies pour cette traduction confirment qu'Ahmadinejad se référait au

« RAYER ISRAËL DE LA CARTE »

temps, pas au lieu. La version du discours du 26 octobre 2005, diffusée par le Middle East Media Research Institute [l'Institut de Recherche des Médias du Moyen-Orient], le MEMRI, et basé sur le texte en farsi communiqué par l'Agence de Presse des Étudiants Iraniens, dit : « *Ce régime qui occupe al-Qods [Jérusalem] doit être éliminé des pages de l'histoire* ». (Notez bien : pas 'rayé', bien que ce soit plus long si vous essayez de trouver quatre mots accrocheurs et facilement mémorisables avec lesquels inciter à la colère contre l'Iran).

Le MEMRI (sa version du discours est disponible [ici](#)) est dirigé par un ancien officier du renseignement militaire israélien et a parfois été attaqué pour des déformations présumées de citations en farsi et en arabe au bénéfice de la politique étrangère israélienne. À cette occasion, ils ont soutenu le point de vue à tendance pacifique qu'a exprimé Ahmadinejad.

Enfin, nous en arrivons au service d'écoute de la BBC qui envoie chaque jour des centaines de traductions en Anglais hautement respectées d'émissions provenant de partout dans le monde à ses abonnés - surtout des gouvernements, des services de renseignement, des groupes de réflexion et autres spécialistes. Je les ai approchés cette semaine au sujet de cette controverse et un porte-parole de l'unité marketing du service d'écoute, qui n'a pas voulu que son nom soit utilisé, m'a dit que leur version originale était « *éliminé de la carte du monde* ».

En résultat de mes enquêtes et de la controverse générée, ils s'étaient retournés vers les présentateurs de langue natale farsi qui avaient traduit le discours à partir d'un enregistrement audio rendu disponible le 29 octobre 2005 par la télévision iranienne. Voici ce que le porte-parole m'a dit à propos de la section « *rayé de la carte* » : « *Le permanencier a vérifié à nouveau. C'est une expression difficile à traduire. Ils étaient sous pression pour fournir rapidement une traduction et ils cherchaient la bonne phrase. Avec plus de temps pour penser, ils auraient dit que la traduction devrait être « éliminé de la page de l'histoire ».*

La BBC diffuserait-elle une correction, étant donné que la question était devenue si controversée ? ai-je demandé. « *Ce serait longtemps après la version d'origine* », fut leur réponse. J'interprète cela comme « *probablement pas* », mais nous verrons.

Enfin, j'ai approché Iradj Bagherzade, le fondateur de naissance iranienne et président de la célèbre maison d'édition, IB Tauris. Il a pensé très fort au mot « *roozgar* ». « *Histoire* » n'était pas le terme juste, a-t-il dit, mais il ne pouvait pas décider entre plusieurs alternatives meilleures « *à notre époque* », « *ces temps-ci* », « *notre époque* », « *temps* ».

Ainsi, nous l'avons. À commencer par Juan Cole, puis par les experts du New York Times, en passant par le MEMRI et les permanenciers de la BBC, le consensus est qu'Ahmadinejad n'a pas parlé de cartes. Il proposait, comme j'insiste dans mon article d'origine, un vague souhait pour le futur.

Un tout dernier point. Le fait qu'il ait comparé l'option qu'il désirait - l'élimination du « *régime occupant Jérusalem* » - avec la chute du régime du Shah en Iran fait qu'il est clair comme de l'eau de roche qu'il parle de changement de régime, pas de la fin d'Israël. Alors écolier opposant au Shah dans les années 70, il n'a sûrement pas été en faveur de l'élimination de l'Iran de la page de l'histoire. Il voulait seulement que le Shah parte.

La même chose en ce qui concerne Israël. Le président iranien est sans aucun doute un opposant au sionisme ou, si vous préférez cette phrase, au régime sioniste. Mais un nombre substantiel de citoyens israéliens le sont aussi, des Juifs comme des Arabes. Les traditions antisionistes et non sionistes en Israël ne sont pas insignifiantes. Donc, nous ne devrions pas diaboliser Ahmadinejad sur ces seuls critères.

Est-ce que cet ergotage à propos de phrases est important ? Oui, bien sûr ! En quelques jours, après le discours d'Ahmadinejad, le premier ministre israélien d'alors, Ariel Sharon, appelait à ce que l'Iran soit expulsé des Nations-Unies. D'autres dirigeants étrangers ont cité la phrase contenant le mot carte. Les États-Unis mettent de la pression sur leurs alliés pour qu'ils soient durs avec l'Iran.

Permettez-moi de donner le dernier mot à Juan Cole, avec lequel j'ai commencé.

« Je suis entièrement conscient qu'Ahmadinejad est hostile à Israël. La question est de savoir si ses intentions et ses capacités conduiraient à une attaque militaire et si, par conséquent, une guerre préventive est prescrite. Je dis non et cette philologie assommante fait partie de la raison pour dire non ». ■

Jonathan Steele

The Guardian, 14 juin 2006 article original : « Lost in translation »

Traduit de l'anglais par [JFG-QuestionsCritiques]

http://questionscritiques.free.fr/edito/Jonathan_Steele/traduction_discours_Ahmadinejad_140606.htm



ReOpen911.info

www.ReOpen911.info

Initiative citoyenne et bénévole indépendante de tout mouvement politique, philosophique ou religieux